Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association

suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2015)

Heft: 2

Artikel: Nous ne savons plus comment gérer les situations de crise

Autor: Nagel, Gerd / Senn, Stefan

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-852866

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RÉSEAU

Nous ne savons plus comment

Lorsqu'il s'agit d'optimiser la qualité des soins, le point de vue du patient est déterminant. Le Prof. Gerd Nagel, Président de la Fondation pour la compétence du patient, s'exprime à ce sujet lors du symposium Forum Managed Care.



Gerd Nagel est persuadé que les soins médicaux doivent être «orientés patient» et non centrés sur la maladie. Phot: màd

Une question de perspectives

stes. Le Symposium national des soins intégrés est consacré cette année au point de vue du patient. Il se déroulera le 24 juin 2015 au Kursaal à Berne sous la houlette du Forum Managed Care (fmc). Cette importante manifestation se déroulera en allemand et en français. Elle comprendra des exposés, des discussions interactives en groupes de compétences et des ateliers. Les collaborateurs de l'aide et des soins à domicile sont encouragés à y participer. Suite à un accord média, les abonnés au Magazine ASD bénéficient d'une réduction de 25 % sur le ticket d'entrée. Pour obtenir la réduction, taper 775heor2 à la fin de l'inscription online.

www.fmc.ch

Magazine ASD: Comment s'articulent les notions de point de vue du patient, du savoir patient et des soins intégrés?

Gerd Nagel: La compétence du patient, ou le savoir patient, est une notion exprimée à l'origine par les malades du cancer. Par exemple, une femme atteinte d'un cancer du sein peut dire: «Je me définis comme patiente compétente, parce que malgré la maladie, j'ai appris à vivre à nouveau normalement». Accepter la vie telle qu'elle se présente est une posture de base. Le défi ne réside pas dans la crise elle-même, mais dans la manière de la gérer et la surmonter.

Les patients compétents ne veulent pas se mêler d'affaires médicales, mais de leurs propres affaires. Le sujet n'est pas ce que les autres vont faire pour traiter la maladie, mais comment on peut soi-même apporter sa contribution. Les soins intégrés consistent à considérer les choses à la fois sous l'angle

de la médecine et celui du patient, en combinant ces deux perspectives pour vaincre la maladie. Paracelse le disait déjà au 15° siècle: «La force du médecin est dans le patient». Mais parmi les professionnels modernes de la santé que nous sommes, combien ne voient plus que la maladie - et non plus l'être dans sa globalité?

Il faut le préciser: dans la compétence du patient, il y a le point de vue du patient. Ceci implique que l'appréciation des actes médicaux et des soins se fait avec son point de vue. Sans qu'il doive forcément «agir» luimême. C'est lorsqu'il intervient activement dans sa propre prise en charge que sa compétence est pleinement mise en œuvre.

Souvent, le médecin sait tout de la maladie et presque rien sur la personne malade, sa perception des choses. Doit-il avoir ces connaissances et en a-t-il le temps?

Le développement et l'encouragement de la compétence du patient se retrouvent aujourd'hui sous la bannière du

gérer les situations de crise

Empowerment-Coaching. Une prestation qui n'a rien à voir avec la mission traditionnelle du médecin, dont l'action est habituellement centrée sur la maladie plu-

tôt que sur le patient. Or, le patient agira, lui, avec une nette orientation santé. Bien sûr, la configuration idéale pour le médecin serait de traiter les deux aspects, la maladie dans la personne et la personne qui se trouve dans cette maladie. Mais cette approche globale ne fait pas partie de son cursus. Par ailleurs, le coaching du patient pour l'encourager à devenir acteur de sa propre guérison est généralement illusoire au cabinet, pour des raisons de temps, d'organisation et de coûts.

Quel rôle joue selon vous la branche des soins à domicile dans le contexte des soins intégrés?

Etant plus proche du patient que la médecine spécialisée, elle serait en principe très bien placée pour avoir cette vocation de coach du patient. Ceci suppose toutefois que les collaborateurs aient les qualifications nécessaires.

Dans quelle mesure le patient est-il intéressé à participer?

Traverser une crise existentielle ou une maladie grave à un moment ou à un autre, cela fait partie du cours de la vie. Mais il devrait être tout aussi normal d'utiliser le potentiel que nous avons pour surmonter de telles crises. Ce qui est dramatique, ce n'est pas la crise elle-même, mais notre incapacité à l'appréhender: nous ne savons plus comment gérer.

La compétence du patient et le point de vue du patient ne sont-ils pas réservés uniquement aux personnes qui peuvent encore comprendre et interpréter la situation?

En effet, savoir combien de personnes peuvent être désignées comme patients compétents, c'est une question intéressante. Je ne connais pas les chiffres, mais crois savoir que pour le cancer, c'est moins de la moitié des patients. Dans le cas du diabète, où il existe de véritables formations

«L'aide et les soins à domicile auraient en principe une vocation de coach» du patient.»

Gerd Nagel, Fondation pour la compétence du patient

en «savoir patient», la proportion est certainement plus importante. Cela dit, seule une faible part des patients atteints d'un cancer ne s'intéresse pas à

cette compétence. Le Empowerment-Coaching peut donc faire beaucoup pour enclencher le processus au cours duquel le patient prendra conscience de son potentiel et voudra utiliser ces ressources.

Interview: Stefan Senn

